



PROJETS DE LOGEMENTS DES FEMMES [ro*sa] À VIENNE. LES CONTRATS ENTRE LES MAINS DES FEMMES !

Ingrid SHUKRI FARAG

[ro*sa] frauenwohnprojekt

Au début de l'année 2003, nous nous sommes penchées sur cette question : COMMENT souhaitons-nous vivre ? Qu'est-ce qui fait vraiment d'un projet de logement pour les femmes, de notre point de vue, un projet de logement pour les femmes ? Et c'est vite devenu clair : les hommes devraient aussi être avec nous. Mais nous voulons que les contrats soient entre les mains des femmes ! Avec qui l'« épouse » souhaite emménager (ou pas), est une affaire privée. Jusqu'à présent, en octobre 2018, il y a trois projets de logement pour les femmes [ro*sa] à Vienne. Mais il devrait bientôt y en avoir plus.

DES DÉBUTS DIFFICILES

La première difficulté a été de trouver un chantier de construction, ainsi qu'un promoteur immobilier qui accepte de concrétiser nos idées avec nous. Dans ce domaine à prédominance masculine, il peut, en effet, être considéré comme malaisé de s'appuyer sur une équipe féminine, et de négocier avec celle-ci. » Dans les pays germanophones, les niveaux exécutifs du monde des promoteurs immobiliers sont presque exclusivement occupés par des hommes », déclare Anne Wulf, directrice générale de Finanzkontor GmbH & Co KG à Berlin. Nous avons également dû consacrer une grande énergie à faire le ménage de certaines idées reçues. Non, nous n'avions pas l'intention de construire un refuge pour des femmes victimes de violence. Nous n'étions pas non plus une bande de femmes avec des épingles de nourrice sur nos visages, toujours accompagnées d'un chien ! Tout le monde dans la région avait peur de notre projet. Nous avons été totalement stupéfaites quand les gens du quartier nous ont demandé si nous ne serions pas un risque pour la sécurité. Un projet jumeau a même fait l'objet d'un procès pour avoir signé un bail au même

endroit. Mais j'étais déterminée à créer ma maison. Finalement notre projet a été soutenu par la Commission pour l'égalité de traitement, sur base d'une directive de l'Union européenne de 2004. Cette disposition stipule que la compensation de dommages antérieurs dans le cadre de l'accord de la zone de logement est expressément autorisée.

LES TROIS PREMIERS PROJETS

L'idée de la planification immobilière par et pour les femmes est venue de Sabine Pollak, qui est professeure à l'Université technique de Vienne, et spécialisée sur le thème des femmes et de la vie quotidienne. Elle est arrivée à la conclusion qu'il y avait plus à faire dans l'intérêt des femmes pour ce qui est du logement. Après tout, les conditions de vie des femmes changeant plus souvent que celles des hommes, l'architecture devrait pouvoir suivre le mouvement. Mais il y a du rattrapage à faire. Les ménages dont la population n'est pas autrichienne sont considérés comme particulièrement exposés au risque de pauvreté, risque avoisinant les 40 %, voire plus dans certains cas.

Trois projets de logement pour les femmes sont initiés et ont finalement été mis en œuvre par nous, les femmes. L'idée sous-jacente : vivre ensemble dans une communauté dont les femmes fixent les règles. Bien sûr les hommes emménagent avec leur partenaire, les femmes aussi si elles le souhaitent. Femmes plus âgées et plus jeunes coexistent au sein du projet, qui se veut intergénérationnel. De mêmes les femmes, et leurs éventuels partenaires et/ou enfants, sont issus de milieux sociaux et culturels diversifiés : la diversité des relations et des modes de vie sont donc représentés dans la communauté de logement proposée.

Les mères célibataires et leurs enfants constituent un groupe cible important. L'absence de barrières crée aussi un accès facilité pour les personnes âgées et/ou à besoins spécifiques. Le travail et sa compatibilité avec la vie de famille sont souvent au centre des préoccupations des femmes, c'est pourquoi nous nous soucions de la création d'emplois pour elles dans la région.

Les femmes qui travaillent à leur compte ont la possibilité d'utiliser ensemble salles et équipements de bureau collectifs, et donc



Intervention de Ingrid Shukri Farag.

Journée d'étude, 11 octobre 2018.

Femmes avec ou sans toit. Se loger ici et ailleurs : des expériences innovantes.

de mettre en place des synergies interprofessionnelles. Afin de répondre en premier lieu aux préoccupations des femmes (ainsi que des différentes personnes issues de l'immigration, des parents célibataires, des femmes avec partenaire ou des personnes à besoins spécifiques) de la maison, et à la mise en place des conditions qui leur permettent de pouvoir vivre et travailler ensemble, l'Assemblée générale du projet a décidé dès les premières étapes de la planification structurelle de suivre le principe : pas d'obstacle, ni écologique, ni économique.

Un "problème" typique de tous les projets de logement financés par les fonds publics est qu'un tiers des appartements sont directement mis à la disposition du Wohnservice Wien (service de logement de la ville de Vienne), qui y place donc des personnes étrangères au projet, disposant alors de ce fait d'un logement dans l'enceinte de l'immeuble.

Les projets de logement des femmes ne partagent pas nécessairement l'esprit de ce service, ce qui peut entraîner des difficultés de compréhension mutuelle. Un autre obstacle est que, pour des raisons financières, la majorité des femmes sont des femmes qui ne peuvent pas devenir propriétaires car elles n'en ont pas les moyens. C'est pour cela que nous proposons une variante avec des contrats de location individuels, que nous affectons en tant qu'association. Mais ce que nous affectons en tant qu'association peut aussi être conclu directement par ailleurs avec le promoteur immobilier avec des femmes individuelles, sur base de critères différents. Nous essayons donc, dans la mesure du possible, de choisir nos colocataires pour éviter les problèmes, puis nous les envoyons vers la direction de l'immeuble pour compléter et signer un bail. L'association

conclut un accord avec le promoteur immobilier dans lequel l'attribution et notre droit de pré-attribution, l'occupation des appartements, etc sont réglementés.

Les inconvénients de ce système sont la limitation de la co-détermination, par exemple pour l'accès à l'eau potable, ou aux salles communautaires. Mais les avantages l'emportent sur les inconvénients : les loyers demeurent ainsi financièrement abordables pour notre groupe cible, et nous évitons la charge de travail supplémentaire que représente un appartement vide. Et les promotions personnelles se font toujours avec la signature d'un contrat de location individuel. Nous avons également choisi les lieux d'implantation de telle sorte qu'ils soient facilement accessibles en métro.

Chacun des projets est organisé en tant qu'association indépendante et est soutenu par les femmes du projet. Il existe différentes typologies d'appartement, d'environ 35 à 120 mètres carrés, ce qui permet de répondre à la demande tant pour les très petits appartements que pour les logements particulièrement grands. Mais le loyer ne peut être revu qu'une fois par an à la baisse, en réduisant la taille de l'espace loué lorsque cela est possible.

En outre, les installations collectives pourraient également être utilisées : par exemple, nous aimerions aménager une zone de couchage dans la salle commune, afin de pouvoir également recevoir des client·e·s privé·e·s. Bien sûr, des toilettes et une douche devraient être accessibles pour ces personnes.

UN ENGAGEMENT SOCIAL

Un autre sujet important est notre engagement social. Par conséquent, nous avons développé différentes offres au sein des différents projets individuels : un fonds social,

un lieu d'inhumation commun et un système de soutien nocturne pour les femmes à besoins spécifiques.

LE FONDS SOCIAL

Le fonds social s'adresse aux locataires en détresse financière. Nous offrons un prêt sans intérêt à concurrence du montant de 3 mois de loyer que représente la garantie. Le conseil d'administration décide de l'attribution du contrat sur proposition. Le fonds social est augmenté chaque année de 10 % du budget des contributions des femmes prélevées au cours de l'année écoulée. Pour ce qui est du remboursement des sommes prêtées, le financement provisoire est exigible dans des délais convenus à l'avance. L'ensemble des conditions du prêt sont reprises par écrit dans un contrat.

LE LIEU D'INHUMATION

Nous en avons eu l'idée lors d'une visite à un autre projet de logement pour femmes, et l'avons trouvée bonne. Puisque certain·e·s d'entre nous ont du mal à s'en sortir financièrement, ont été malades et ont survécu, nous avons aussi décidé de créer un lieu d'inhumation commun à organiser collectivement. Les initiatrices ont donc conclu un accord interne avec l'association. Les femmes concernées le financent conjointement, sur base volontaire. N'importe quel membre d'un projet de logement peut aussi s'y inscrire plus tard. Le lieu d'inhumation comporte actuellement quatre cercueils et huit urnes. Nous l'avons créé au titre de mesure de précaution, mais il n'est pas encore en usage. Nous travaillons actuellement à l'élaboration de lignes directrices communes pour la conception et l'élaboration de l'initiative de financement dans les différents projets.

LE SOUTIEN NOCTURNE

Il arrive parfois que l'une des femmes ait besoin de soutien la nuit. En principe, elle devrait alors recourir à une aide extérieure, dont il faut faire la demande et payer régulièrement, ce qui représente une lourde charge pour des budgets restreints alors que l'aide nécessaire n'est pas forcément très importante. C'est pourquoi, avant d'emménager dans leur maison en 2015, environ huit femmes ont décidé en interne de mettre en place une

formule de soutien nocturne. Une femme est de garde téléphonique chaque soir, va se coucher avec son téléphone portable à disposition et peut être appelée à tout moment. Il est très rare qu'on utilise réellement cette possibilité, mais pour la femme qui en a besoin, cela représente une sécurité énorme, un haut niveau de tranquillité... et un important soulagement financier ! Cette chaîne téléphonique existe depuis 3 ans et demi. Aucune des huit femmes impliquées n'ont abandonné jusqu'à présent.

EN ROUTE POUR UN QUATRIÈME PROJET ?

Il y a chaque jour davantage de clientes potentielles sur nos listes d'attente, et nous souhaiterions vraiment mettre en œuvre un quatrième projet de logement pour les femmes. Malheureusement, les obstacles que nous avons dû surmonter au début sont toujours aussi présents et difficiles à surmonter. Mais dans l'ensemble, nous sommes de bonne humeur et continuons notre chemin. ■



© [RO*SA]

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR CE PROJET

+43 681 1074 4500

Ingrid Shukri Farag rosa@frauenwohnprojekt.info

www.frauenwohnprojekt.info rose

CLIPS VIDÉO AVEC LES FEMMES DU CLUB

2.3.2011 <https://tvthek.orf.at/archive/Frauen/13557868/Wohnprojekt-fuer-Frauen-Rosa-Kalypso/13905199>

7.3.2014 <http://www.frauenwohnprojekt.info/media/video/heute-leben-2014-03-07.mp4>

De gauche à droite: Ingrid Shukri Farag, Elisabetta Rosa, Erna Dittelboch, Michaela Moser.

Journée d'étude, 11 octobre 2018.

Femmes avec ou sans toit. Se loger ici et ailleurs: des expériences innovantes.

